



POUSSIÈRES

LE DÉRÈGLEMENT CLIMATIQUE

/ VU' par Action contre la Faim

Ferhat Bouda | Catalina Martin-Chico | Andrew Quilty | Cyril Zannettacci
Photographies | Galerie Dityvon

Dans le monde, les vagues de sécheresse, de chaleur, d'inondation sont toujours plus fréquentes ou plus longues. Les sources d'eau potable se font, elles, toujours plus rares, les terres cultivables toujours plus restreintes, les élevages toujours plus contraints. La vie, sous toutes ses formes, est toujours plus menacée.

Pour remédier à l'invisibilité médiatique de ces phénomènes climatiques aussi meurtriers que les spectaculaires catastrophes naturelles, **Action contre la Faim** a invité quatre photographes par le biais de **l'Agence VU** à documenter ces menaces, désormais chroniques, dans quatre régions différentes du monde.

Que ce soit au **Tchad**, au **Panama**, en **Afghanistan** ou au **Kenya**, les photographes portent leur regard d'auteur sur le lien profond entre les hommes et leur environnement. Leurs images révèlent, au-delà des chiffres et des études, la réalité humaine sur le terrain : des individus, des familles, des groupes sociaux dont la vie quotidienne et la sécurité alimentaire sont durablement mais silencieusement bouleversées **par le dérèglement climatique**.

Alors qu'un premier extrait de ce projet d'envergure a été exposé du 18 septembre au 17 octobre 2021 sur le parvis de l'Hôtel de Ville de Paris dans le cadre de la biennale Photoclimat, VU et Action contre la Faim ont proposé de découvrir le projet dans son ensemble et dans les conditions

exceptionnelles de la Nuit Blanche 2021. Une projection sur écran géant accompagnait l'exposition d'une sélection inédite de photographies à la Galerie VU.

Aujourd'hui, c'est l'Université d'Angers qui souhaite exposer ce brûlant sujet d'actualité. Un premier corpus d'images, de format imposant, a été suspendu sous les chênes du campus Belle-Beille le jour du Campus Day (22 septembre 2022), un moment fort pour la rentrée universitaire, placé lui aussi, sous le signe de l'écologie, de l'environnement et du développement durable.

C'est avec la conviction que les lieux de culture restent essentiels pour permettre l'éveil des consciences que la Galerie Dityvon, quasiment pionnière en son genre, est heureuse de démarrer sa programmation annuelle avec de tels photographes engagés : Ferhat Boudha, Catalina Martin-Chico, Cyril Zannettacci et Andrew Quilty.

Leur témoignage de photo-reporters sur ce sujet climatique est puissant. Leur travail au long cours force le respect : être auteur-photographe et indépendant reste une véritable gageure dans une société d'images en pleine mutation depuis l'arrivée du numérique. Leur travail ici même exposé et issu de la commande photographique d'Action Contre la Faim mérite notre plus grande attention.

Un partenariat avec l'Agence VU pour Action contre la Faim

couverture © Ferhat Boudha, Tchad 2021,
Vu pour Action contre la Faim



POUSSIÈRES



← © Catalina Martin-Chico, Panama, 2021,
Vu pour Action contre la Faim

↑ © Andrew Quilty, Afghanistan, 2021
Vu pour Action contre la Faim

→ © Cyril Zannettacci, Kenya, 2021,
Vu pour Action contre la Faim



Depuis presque quinze ans, Catalina Martín-Chico documente avec justesse et attention les histoires de communautés à travers le monde (Yémen, Colombie, Chine, États-Unis, Caraïbes...). Elle reçoit en 2011 le Visa d'or humanitaire du Comité international de la Croix-Rouge (CICR) lors du festival Visa pour l'image, le Prix Canon des Femmes Photojournalistes, et le 2e prix World Press de la catégorie «Contemporary Issues – Story».

Catalina Martín-Chico s'est rendue à l'Est du **Panama** afin de témoigner de l'impact des dérèglements climatiques auprès des populations littorales. Elle est partie à la rencontre de la communauté Ngöbe, à Bocas del Toro et dans les îles alentours. Le dérèglement climatique a des effets sur le niveau de la mer, qui monte et avance sans cesse, mais également sur la pêche : les populations témoignent de la diminution du nombre de poissons et l'éloignement des zones de pêche.

L'écosystème sylvestre est également touché : on y constate une déforestation galopante, des difficultés supplémentaires à cultiver et la disparition de certains animaux. Les conséquences du dérèglement climatique sont nombreuses et s'accroissent, selon les témoignages recueillis sur place par la photographe. Ses images intimistes illustrent les difficultés auxquelles sont confrontées les communautés insulaires : de la montée des eaux à l'appauvrissement des sols en passant par la difficulté croissante pour accéder à l'eau potable. Elle les accompagne de mots forts, qui témoignent de conditions de vie précaires.



Panama



Ils ne se nourrissent pas suffisamment, et principalement de riz, de bananes plantains et de manioc. Ils mangent toujours la même chose. Avant, ils consommaient du poisson et pouvaient en vendre. Aujourd'hui, ils peinent à nourrir tout le monde avec. Ce n'est même plus une source de revenus. Pour s'assurer des revenus, ils font des petits pains à base de farine de coco, qu'ils vont vendre en ville. Et encore, ils ne produisent pas assez de noix de coco pour cela, car les cocotiers sont malades, ils doivent donc parfois acheter la coco pour fabriquer les pains. Ils ne reçoivent pas d'aide, ils sont un peu oubliés. Pourtant, ils ont des besoins à tous les niveaux. »



catalinamartinchico.com

Catalina Martín-Chico



Investi dans la reconnaissance de l'identité berbère, Ferhat Bouda s'est engagé depuis plus de quinze ans dans un projet au long cours sur les peuples nomades qu'il documente à travers le monde – un travail récompensé, notamment, du Prix Pierre & Alexandra Boulat. S'attachant aux regards et aux gens, il témoigne avec respect de situations complexes, trop souvent dissimulées sous des stéréotypes.

La région du Kanem au **Tchad** – et plus largement le sud du Sahel – subit de plus en plus violemment les effets de la sécheresse et la situation de stress hydrique qui en découle. Maintenir une vie agraire dans la région est un défi important pour les collectivités qui doivent trouver des moyens de s'adapter à des conditions en perpétuelle inconstance. Ferhat Bouda s'est immergé au sein de quelques familles de cette région du Tchad afin de témoigner de leur quotidien. Ses photographies, en noir et blanc, d'une grande force, restituent des situations humanitaires difficiles, aggravées par le dérèglement climatique. Sécheresse grandissante, avancée perpétuelle du désert, difficulté de culture et d'accès à l'eau : les problématiques sont multiples.

Ferhat a été bouleversé par les conditions de vie et les défis quotidiens auxquels les communautés sont confrontées. L'expérience qu'il a vécue reflète l'extrême précarité dans laquelle vivent les populations.

Tchad

« J'ai été dans une famille où une mère m'avait donné son accord pour faire des images. Je voulais réaliser des images d'elle en train de donner à manger à son enfant. Lorsque j'arrive chez eux, je la sens réticente, et je pense que c'est à cause de la gêne qu'engendre la situation. Je n'insiste pas et repars, sans image. J'ai appris ensuite que la gêne avait été provoquée par le fait qu'elle n'avait absolument rien à donner à manger à son fils. »



agencevu.com/photographe/ferhat-bouda/

Ferhat Bouda

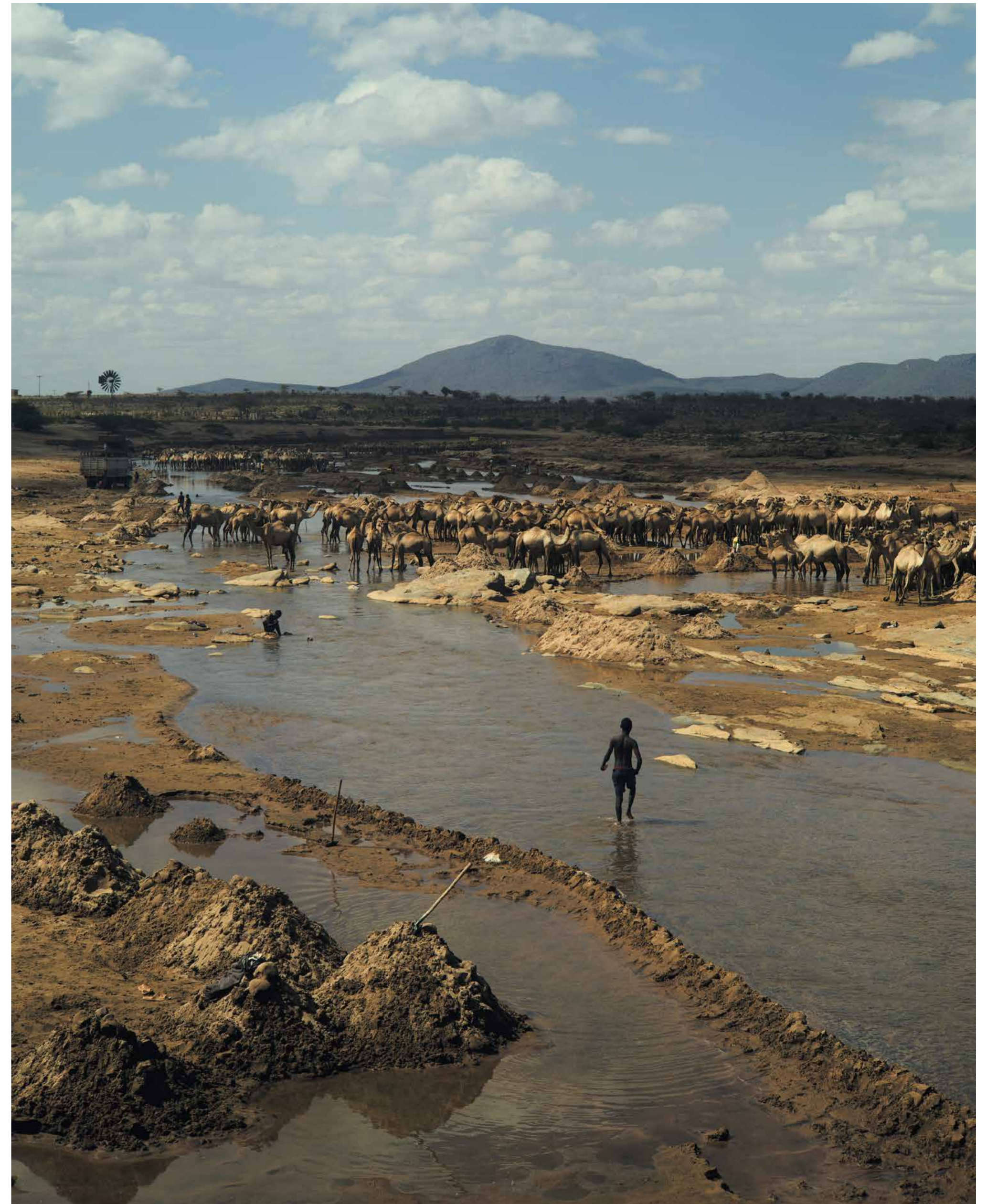
© Ferhat Bouda, Tchad, 2021,
Vu pour Action contre la Faim





Cyriel Zannettacci documente pour la presse française et étrangère, les ONG ou les institutions, le monde contemporain et plus particulièrement les rapports de l'individu à la société, son environnement et son histoire. En 2017, il se rend en Cisjordanie dans le cadre de sa première collaboration avec Médecins du Monde pour documenter la souffrance psychologique du peuple palestinien en territoires occupés.

En 2021, Cyril Zannettacci s'est rendu au **Kenya** dans la région d'Isiolo pour témoigner des conséquences du dérèglement climatique sur un environnement où les conditions étaient déjà extrêmes. Les invasions de criquets, la sécheresse, mais aussi les inondations ont récemment augmenté. Ces problèmes touchent en particulier les familles de paysans, menaçant d'aggraver une situation déjà alarmante. Avant la Covid, à Isiolo, 44,1 % de la population était en insécurité alimentaire. Certaines familles doivent parfois marcher longtemps pour trouver de l'eau et mener le bétail paître et boire. Des problèmes de sous-nutrition apparaissent, notamment chez les enfants. Le récit photographique mis en place rend compte de la réalité quotidienne vécue par les populations.



Kenya



Les journées tournent autour de la recherche d'eau et des repas. Pour la recherche d'eau, certains creusent des trous pour trouver de l'eau des nappes phréatiques, mais on parle de très petites quantités d'eau marron, croupie. Nous avons vu des enfants se précipiter pour remplir leurs gourdes dans ces trous, avec cette eau impropre. »

Il s'est également attaché à documenter l'environnement dans lequel évoluent les populations locales.

« J'ai photographié les intérieurs des maisons, et notamment les cuisines, car elles sont souvent révélatrices de la manière dont tu vis. Les cuisines dans cette région sont souvent limitées à deux pierres par terre, avec une casserole rouillée et des gobelets en plastique. »



agencevu.com/photographe/cyriel-zannettacci/

Cyriel Zannettacci

© Cyril Zannettacci, Kenya, 2021,
Vu pour Action contre la Faim

Photographe australien, Andrew Quilty découvre en 2013 l'**Afghanistan**, un pays qui fait immédiatement écho à ses aspirations de photographe. Il s'installe de façon permanente à Kaboul, d'où il documente autant l'actualité du conflit et de la présence internationale, que la vie afghane dans sa réalité quotidienne et humaine, plus nuancée que l'image véhiculée à l'international. Il est lauréat de nombreux prix internationaux dont plusieurs World Press Photo.

Andrew s'est rendu à Qala-i Naw (Q-i N) dans la province de Badghis, frappée par une forte sécheresse dont l'impact sur le quotidien des populations est indéniable. La dernière grosse sécheresse, qui a eu lieu en 2018, a contraint des milliers de personnes de la région à se déplacer à Q-i N et Herat pour recevoir une assistance et pour travailler. A l'heure actuelle, beaucoup de ces personnes se trouvent toujours dans les camps de ces deux villes. Aujourd'hui encore, la sécheresse menace Q-i N alors même que la majorité des cultures dépend de l'irrigation pluviale. Les récoltes des fermiers diminuent et de graves conséquences sont à prévoir dans les mois à venir. La plupart des gens vivent au jour le jour et seront à court d'eau et de nourriture une fois que leur récolte sera épuisée.

Avec ce reportage, le photographe a souhaité aller à leur rencontre, photographier leur quotidien et les impacts concrets sur leur vie, il en ressort des images puissantes, qui attestent des conditions de vie très précaires des populations affectées par la sécheresse, obligées de quitter leur lieu de vie pour pouvoir survivre. Ces personnes déplacées sont des victimes directes du dérèglement climatique.



Afghanistan



agencevu.com/photographe/andrew-quilty/

© Andrew Quilty, Afghanistan, 2021.
Vu pour Action contre la Faim

Andrew Quilty



↑ © Cyril Zannettacci, Kenya, 2021,
Vu' pour Action contre la Faim

→ © Andrew Quilty, Afghanistan, 2021
Vu' pour Action contre la Faim



Remerciements à :
Patricia Morvan, co-directrice de l'Agence VU'
Nicolas Ossard, coordinateur du Pôle Edition—Action contre la Faim
Elographic, pour les impressions grand format

Galerie Dityvon – Université d'Angers

11 allée François Mitterrand –
49000 ANGERS
Tél : 02 44 68 80 02

Horaires BU Saint-Serge
du lundi au samedi : 8h30–22h30
dimanche : 13h–20h

www.univ-angers.fr/culture

- Galerie dityvon
- Culture UA

POUSSIÈRES — LE DÉRÈGLEMENT CLIMATIQUE / VU' par Action contre la Faim Exposition du jeudi 6 octobre au 4 décembre 2022

Rendez-vous jeudi 6 octobre 2022

➤ **17h30** : table-ronde avec Catalina Martin-Chico et Cyril Zannettacci, un membre d'Action contre la Faim, Jean-Baptiste Henimann de l'Agence VU' et Aziz Ballouche, enseignant-chercheur (ESO Angers)

➤ **18h30** : vernissage – GRATUIT

Accueil médiation : naïs.ornada@univ-angers.fr / Galerie Dityvon : lucie.plessis@univ-angers.fr

La Galerie Dityvon est membre du Pôle arts visuels Pays de la Loire

VU'
l'agence



Galerie Dityvon

ua CULTURE
UNIVERSITÉ D'ANGERS